

FEMINA

L'amitié

MAINES fois dans nos heures de solitude, nous avons désiré ardemment avoir une amie, un être avec lequel nous aurions voulu sympathiser, à qui nous aurions raconté nos peines et nos ennuis. Combien de longs moments n'avons-nous pas passé, esseulées, à revivre les heures anciennes, les heureuses journées de notre jeunesse où, avides de lumière et de soleil, nous allions avec l'amie de notre choix vers "l'oasis", le "coin préféré" de nos confidences. A l'abri de tout regard curieux, de toute oreille indiscrete, nous étions heureuses de raconter à l'âme-sœur, les petites joies et aussi les amertumes souvent amplifiées de notre vie monotone. Suivant le conseil de notre amie nous revenions adoucies ou belliqueuses...

L'influence qu'exerce l'amitié prévoyante sur une âme jeune est donc considérable et maintenant que nous avons vieilli, que notre caractère s'est formé, que notre cœur s'est assagi et que nos désirs se sont stabilisés, nous reconnaissons toute l'emprise que l'amitié a eu sur notre vie.

Les jours ont passé, nous apportant leurs deuils et leurs joies et l'amitié tendre et fidèle est toujours là, veillant sur nous, nous offrant au moment opportun, l'aide matérielle, le réconfort moral dont nous avons besoin.

Puissions-nous être pour ceux que le Destin met sur notre route, le soutien que nous sommes heureuses de trouver lorsque l'épreuve vient à nous. Il en coûte peu de faire un message, de lire quelques passages d'un livre aimé à un malade, de s'offrir à faire la correspondance peu volumineuse d'un vieillard ou d'un infirme, de sourire ou de dire un mot de bonté et pourtant comme ces petits riens feraient plaisir parfois ! Et comme nous serions peu chrétiennes de refuser l'occasion qui s'offre à nous presque

quotidiennement de faire un peu de bien, d'obliger et de faire plaisir.

Sachons être l'ami de tous ceux qui ont besoin de nous, qu'ils trouvent dans notre amitié le réconfort que nous sommes heureuses de rencontrer chez ceux qui nous sont dévoués et qui nous aiment, non pas tant pour nos vertus que pour l'aide qu'ils sont heureux de nous donner. Plus un être est faible, plus il a besoin de soutien. Loin de nous chagriner et parfois de trouver importune l'amitié vigilante, sachons y trouver des preuves de notre faiblesse et un ardent désir d'être à notre tour pour ceux qui ont besoin de nous, des êtres de bonté et d'encouragement. Que notre action soit bienfaisante et notre aide, une force et un secours.

Jeanne LE FRANC.

"Au temps des violettes"

Tel est le titre d'un joli volume qui vient de paraître. Mademoiselle Marie Ratté offre à ses lecteurs une abondante gerbe de violettes qui feront les délices des amateurs de bonne poésie.

L'auteur y chante ses joies, ses illusions, ses rêves, sa piété, la patrie, le foyer, l'amour filial ; les poèmes de Mademoiselle Ratté sont remplis d'émotion noble, sincère, délicate et charmante. Les rimes sont naturelles bien qu'ici et là, l'oreille s'y sente mal à l'aise... Bref, le livre de Mademoiselle Ratté mérite le succès et nous le lui souhaitons de tout cœur. Puisse notre encouragement l'aider à travailler encore mieux et à nous donner bientôt une moisson abondante de "nouvelles Violettes" qui seront les bienvenues dans le parterre poétique de notre terre canadienne.

Le livre est en vente dans les librairies, à l'Action Canadienne Française ou chez l'auteur, à Baie des Sables, Co. Matane, au prix de .80 l'unité.